

CONDUITE À SUIVRE AU PRINTEMPS.

Quand reviennent les premières journées tièdes du printemps, le fermier, après avoir profité des prix élevés pour vendre ses œufs pendant l'hiver sur le marché domestique, peut laisser sortir en liberté ses poules vigoureuses. Après une courte saison de repos elles se remettront à pondre, et si elles ne sont pas des couveuses, elles continueront à le faire jusqu'à la fin de septembre, époque de la mue, qui dure de deux mois et demi à trois mois. Mais alors les pondeuses ont bien gagné leur repos, et les poulettes écloses de bonne heure doivent commencer à pondre. S'il a des poules non couveuses et s'il ne se sert pas d'incubateur et de couveuse artificielle, il devra élever un certain nombre de poules de l'une des races couveuses pour faire éclore ses poulets. Il devra aussi conserver quelques-unes de ses poules de deux ans pour la reproduction. On trouvera tous les renseignements à ce sujet sous le sous-titre "Reproduction". Le fermier, s'étant assuré, par les soins qu'il a donnés à ses pondeuses, une grande quantité d'œufs pour l'approvisionnement du printemps, se trouve en mesure de profiter des meilleures offres du marché. Ceci nous amène naturellement à étudier les caractères particuliers des différentes races de pondeuses.

PONDEUSES LES PLUS FÉCONDES.—POIDS ET COULEUR DES ŒUFS.—  
RACES LES MEILLEURES POUR LE MARCHÉ.

Nous avons déjà dit qu'il n'en coûte pas plus au fermier de nourrir une poule qui pond de gros œufs qu'une autre qui donne des œufs plus petits. Si les fermiers gardaient des races de poules pondant de gros œufs, on en aurait en abondance pour le marché domestique et les marchés étrangers.

Examinons maintenant les mérites des différentes races, quelles sont les meilleures pondeuses, quelle race est la plus avantageuse pour le marché et laquelle réunit ces deux avantages.

PONDEUSES DE GROS ŒUFS BLANCS.



MINORQUES NOIRES.